



Biodiversité et récréation forestière : Évaluation économique dans les zones naturelles protégées en Serbie

Responsable scientifique : Jens ABILDTRUP, UMR Bureau d'Economie Théorique et Appliquée (BETA)

Collaborations: University of Belgrade, Faculty of Forestry

Action thématique concernée : WP4

Contexte —

La protection à long terme de la biodiversité par le biais des aires protégées (AP) nécessite des sources financières durables pour couvrir les coûts de gestion. Les chercheurs et les décideurs politiques ont suggéré que le tourisme et les services récréatifs pourraient contribuer au financement du nombre sans cesse croissant d'aires protégées. La dépendance traditionnelle vis-à-vis des sources gouvernementales pour soutenir les AP est souvent intenable, tant dans les pays développés que dans les pays en développement. En République de Serbie, les AP représentaient 8,82 % du territoire total en 2018. Les gestionnaires des AP serbes peuvent être publics ou privés, mais dans les deux cas, ils sont confrontés à un manque de ressources financières nécessaires pour maintenir la viabilité écologique et économique de la gestion des AP. Il y a une forte demande d'études qui peuvent contribuer au développement de sources de financement plus durables, y compris l'augmentation du paiement des utilisateurs, ainsi que l'établissement d'une base économique de bien-être solide pour le financement public.

Objectifs —

L'objectif principal est d'évaluer les préférences de la population serbe en matière de protection de la biodiversité dans les AP de Serbie. D'une part, cela servira à justifier l'allocation de budgets publics à la gestion des AP et, d'autre part, ce sera la base pour le développement de mécanismes basés sur le marché pour financer la protection de la biodiversité dans les aires naturelles. Plus spécifiquement, l'étude vise à évaluer la demande d'accès aux AP, y compris les déterminants de cette demande, ce qui permettra : 1) d'optimiser la gestion de l'AP en fonction des préférences des visiteurs et d'attirer ainsi davantage de visiteurs, 2) d'optimiser la tarification des droits d'entrée, et 3) d'orienter les stratégies de marketing. En outre, nous cherchons à évaluer les valeurs dites de non-usage de la protection de la biodiversité, qui comprennent la valeur de la protection de la biodiversité dans l'AP pour les non-visiteurs. Notre hypothèse est que, en raison des valeurs de non-usage, un financement public sera nécessaire pour atteindre un financement socialement optimal des aires protégées, même avec des droits d'entrée fixés de manière optimale. Enfin, l'objectif est de renforcer la coopération de recherche entre le BETA et la Faculté de foresterie de l'Université de Belgrade en Serbie.

Démarche —

En réalisant une enquête auprès d'un échantillon représentatif de la population adulte en Serbie, nous pouvons estimer les valeurs d'usage (pour les visiteurs ou les visiteurs potentiels) et les valeurs de non-usage de la protection de la biodiversité dans les aires protégées en Serbie. Les préférences des populations seront évaluées par la méthode du coût du voyage (visiteurs) et par une expérience par choix discret (tous) intégrée dans un questionnaire. Le projet offre une occasion unique de comparer non seulement les résultats des préférences déclarées (expérience de choix discret) et des préférences révélées (la méthode des coûts de déplacement), mais aussi de les comparer aux transactions réelles (droits d'entrée). Cela représentera une contribution importante à la littérature existante sur l'évaluation économique. Le projet bénéficie d'une étude doctorale en cours, qui fournit des données importantes (par exemple, les coûts de gestion des aires protégées) nécessaires à l'analyse.

Résultats marquants — Résultats préliminaires :

- Sur la base d'une enquête sur place dans des zones protégées sélectionnées, un ensemble de données est obtenu avec, entre autres, la distance de déplacement des visiteurs et la volonté de payer des droits d'entrée plus élevés.
- Deux chercheurs du BETA se sont rendus en octobre 2022 à la Faculté de sylviculture de l'Université de Belgrade et dans deux zones protégées.
- La mise en œuvre réussie de l'enquête auprès de l'échantillon représentatif de la population serbe en décembre 2023-janvier 2024 a permis d'obtenir 1020 questionnaires remplis.
- Un article contenant des analyses préliminaires de l'expérience par choix discret a été soumis à la 29^e conférence annuelle de l'Association européenne des économistes de l'environnement et des ressources.

Principales conclusions incluant des points-clés de discussion —

L'enquête principale auprès de la population générale en Serbie a été retardée car nous avons décidé de mener deux enquêtes pilotes, l'une auprès des gestionnaires d'aires protégées et l'autre auprès de la population générale, afin de cibler le DCE (identification des attributs pertinents décrivant les scénarios d'amélioration de la gestion des aires protégées). Nous avons finalement obtenu un riche ensemble de données, qui est actuellement analysé et servira de base à au moins deux articles scientifiques qui seront soumis cette année.

Perspectives —

Comme les scénarios pour l'amélioration de la gestion des aires protégées comprennent plusieurs aspects du ré-ensauvagement (par exemple la réintroduction d'espèces), le projet fournit également des estimations des préférences de ré-ensauvagement qui peuvent servir à la recherche du BETA dans le projet horizon Europe wildE.

Valorisation —

(Scientifique : publications, chapitre d'ouvrage, présentation lors de conférences, signaler d'éventuels prix) ;
économique : enveloppe Soleau, brevet, licence... ; **diffusion :** communiqué de presse, interview...)

- Présentation de la recherche de BETA sur les services écosystémiques forestiers lors d'un séminaire à la Faculté de foresterie de Belgrade.